

BERTHE MORISOT À NICE ESCALES IMPRESSIONNISTES

7 JUIN - 29 SEPTEMBRE 2024

Dossier de presse

CONTACTS PRESSE

Opus 64

Valérie Samuel
+33 (0)6 08 77 33 62
v.samuel@opus64.com

Patricia Gangloff
+33 (0)6 16 12 19 84
p.gangloff@opus64.com

VILLE DE NICE

Camille Saad
+33 (0)4 97 13 36 71
camille.saad@nicecotedazur.org

Gaëlle Missonier
+33 (0)4 97 13 36 71
gaelle.missonier@nicecotedazur.org

MUSÉE D'ORSAY

Amélie Hardivillier
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

PALAZZO DUCALE DE GÈNES

Massimo Sorci
+39 335 5699135
msorci@palazzoducal.genova.it



Berthe Morisot, Sous l'oranger
1889, huile sur toile, 54,6 x 65,7 cm, Kansas City, Nelson-Atkins Museum of Art
© Image courtesy Nelson-Atkins Media Services, Gabe Hopkins

SOMMAIRE

LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P.3
LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION	P.4
LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION	P.4
LA LISTE DES PRÊTEURS	P.4
LES SÉQUENCES DU PARCOURS D'EXPOSITION	P.5
Novembre 1881 - Mars 1882 : Nice, entre terre et mer	p.5
Berthe Morisot et sa fille Julie, l'artiste et son modèle	p.5
La Riviera chez soi, réminiscences niçoises	p.6
Hiver 1888 - 1889 : le paradis retrouvé	p.6
La mémoire gravée, le projet de l'album Carnaval	p.6
Pèlerinage, Julie Manet revient sur la Côte	p.7
La création féminine sur la Riviera à la Belle-Époque	p.7
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 8
Les visites et ateliers au musée	p.8
Les visites et ateliers hors-les-murs	p.8
Les conférences	p.9
Le spectacle	p.9
LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P.10
ANNEXE - UNE DÉCOUVERTE : MORISOT ET L'ÉGLISE DE GESU	P.15
À PROPOS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS JULES CHÉRET	P.17
LES INFORMATIONS PRATIQUES	P.17

LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En cette année qui célèbre les 150 ans de la naissance du mouvement impressionniste, la Ville de Nice et le musée des Beaux-Arts Jules Chéret consacrent une exposition de premier plan à Berthe Morisot. Conçue dans le cadre de l'opération territoriale du musée d'Orsay « Les 150 ans de l'impressionnisme », en partenariat avec le Palazzo Ducale de Gênes, et avec le soutien déterminant de la famille de l'artiste, « Berthe Morisot à Nice, escales impressionnistes » évoque les deux séjours de la peintre sur la Riviera lors des hivers 1881-1882 et 1888-1889.

Ce projet exceptionnel, autour de la première femme à avoir participé aux expositions impressionnistes, explore des moments de la vie et de la création de la peintre qui n'avaient jusqu'ici jamais fait l'objet de recherches dédiées. Le musée des Beaux-Arts Jules Chéret rassemble **pour la première fois une soixantaine de ses œuvres créées sur la Riviera**, prêtées notamment par le musée d'Orsay, le musée Marmottan Monet, le Palais Princier de Monaco, le Nelson Atkins Museum de Kansas City, le musée national de Stockholm, le musée des Beaux-Arts de Lyon ainsi que de nombreuses autres collections publiques et privées.

Parmi les chefs-d'œuvre présentés se trouvent deux autoportraits de l'artiste : *Portrait de Berthe Morisot* (1885, musée Marmottan Monet) et *Portrait de Berthe Morisot et de sa fille* (1885, coll. part.) mais aussi : *Le Port de Nice* (1881, musée Marmottan Monet), *La Plage de Nice* (1881-1882, coll. part.), *Paysanne niçoise, Célestine* (1889, musée des Beaux-Arts de Lyon), *La Mandoline* (1889, coll. part.), *Sous les orangers* (1889, Nelson Atkins Museum, Kansas City) et *La Cueillette des oranges à Cimiez* (Grasse, musée d'Art et d'Histoire de Provence).

Le musée des Beaux-Arts Jules Chéret dévoile également des peintures de **Claude Monet** et d'**Auguste Renoir**, eux aussi présents sur le pourtour méditerranéen à la même période et conquis par

cet environnement éclatant. L'exposition intègre notamment *Les Villas à Bordighera* (1884, musée d'Orsay), cadeau de Claude Monet à Berthe Morisot.

Le parcours s'appuie sur une scénographie conçue par l'architecte Anne Gratadour et réalisée par les ateliers de l'Opéra de la Ville de Nice, pour mettre en évidence les liens qui unissent Berthe Morisot à la Riviera.

De nombreuses découvertes ont résulté de la minutieuse enquête menée lors de la préparation de l'exposition, en recoupant carnets de croquis et de notes, correspondance et presse locale. Des œuvres ont pu être localisées, d'autres ont vu leur sujet identifié. Le processus de travail de Morisot, sa recherche picturale, sont désormais mieux compris et plus précisément associés à la formation artistique de sa fille Julie Manet.

Enfin, en résonance avec le parcours hors du commun de Berthe Morisot, artiste pionnière, une séquence dédiée à ses contemporaines, rassemblant des œuvres de Mary Cassatt, Eva Gonzalès, Marie Bashkirtseff ou encore Louise Breslau met en lumière le formidable foisonnement de la création féminine à la Belle-Epoque sur la Riviera.

Un ouvrage de référence est publié aux Editions Electa. Il inclut notamment l'intégralité de la correspondance de Berthe Morisot lors de ces séjours sur la Riviera, la publication in extenso d'un carnet de croquis « niçois » resté inédit, ainsi qu'un vaste corpus documentaire.

Conférences, ateliers photographiques, visite de l'une des villas où vécut Berthe Morisot à Nice, découverte de la ville sur ses traces... Une programmation culturelle riche et diversifiée accompagne cette exposition que vous êtes invités à découvrir dès le 7 juin 2024.

LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Johanne Lindskog

Conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret

Marianne Mathieu

Historienne de l'impressionnisme, spécialiste de Berthe Morisot

Assistées de **Jeanne Pillon**

Assistante de conservation, chargée des expositions au musée des Beaux-Arts Jules Chéret

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Marion Duvigneau

Conservatrice du patrimoine, cheffe du service des Archives Nice Côte d'Azur

Louise Guillot

Conservatrice du patrimoine

André Z. Labarrère

Maître de conférence honoraire à l'Université Côte d'Azur

Jean-Paul Potron

Conservateur du patrimoine, responsable de la bibliothèque du chevalier de Cessole

Véronique Thuin-Chaudron

Docteure en histoire, chargée de recherches à l'Inventaire de Nice

Exposition organisée par le musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice, en partenariat avec le Palazzo Ducale de Gênes

Avec le soutien exceptionnel de l'Académie des beaux-arts (Paris, musée Marmottan Monet ; Saint-Jean-Cap-Ferrat, Villa et jardin Ephrussi de Rothschild).

ET AUSSI...

IMPRESSION, MORISOT

PALAZZO DUCALE - GÊNES

DU 11 OCTOBRE 2024 AU 23 FÉVRIER 2025

Il s'agit de la première grande exposition organisée en Italie autour de la figure de Berthe Morisot. L'étape génoise de cette collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Nice sera enrichie par des prêts supplémentaires provenant de collections privées. L'exposition à Gênes est un projet du Palazzo Ducale Fondation pour la Culture avec Electa, également éditeur du catalogue des deux expositions consacrées à Berthe Morisot.

Commissariat de l'exposition : Marianne Mathieu

Soutenue par la Région Ligurie et la Mairie de Gênes avec le patronage de l'Ambassade de France en Italie.

LA LISTE DES PRÊTEURS

FRANCE

Musée d'Orsay – Paris

Musée Marmottan Monet – Paris

Musée d'Art et d'Histoire de Provence – Grasse

Musée Renoir – Cagnes-sur-Mer

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Musée des Beaux-Arts de Limoges

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Musée des Augustins – Toulouse

Villa Ephrussi de Rothschild – Saint-Jean-Cap-Ferrat

MONACO

Palais Princier – Monaco

SUÈDE

National Museum – Stockholm

ÉTATS-UNIS

Nelson Atkins Museum of Art – Kansas City

COLLECTIONS PRIVÉES

Collections privées, Paris et États-Unis

Fondation Bemberg – Toulouse

LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Berthe Morisot à Nice. Escales impressionnistes

Dirigé par Johanne Lindskog et Marianne Mathieu

Maison d'édition - Electa

Pages - 240

Illustrations - 262 couleurs

Dimensions - 20 x 26 cm

Edition - Française

Prix 39 euros

ISBN 978889282603



LES SÉQUENCES DU PARCOURS D'EXPOSITION

NOVEMBRE 1881 - MARS 1882 : NICE, ENTRE TERRE ET MER

En novembre 1881, Berthe Morisot et son mari Eugène Manet quittent Paris pour un voyage à Nice. Probablement poussés par le désir de l'artiste de découvrir l'Italie, il s'agit aussi, pour les parents de la petite Julie, de faire profiter leur fille âgée de seulement trois ans du climat particulièrement clément de Nice en hiver. Débutant leur séjour dans l'un des hôtels les plus renommés de la ville, l'hôtel d'Angleterre, ils le poursuivent à l'hôtel Richemont, moins luxueux mais plus au calme et bénéficiant d'un vaste jardin. Ils y résident plus de quatre mois.

Au cours de ce premier séjour, Berthe Morisot réalisera plusieurs vues du port de Nice – à l'instar de son mari, dont une œuvre est présentée – composant ses images autour des bateaux, des bâtiments répartis sur les quais et laissant une large place au traitement de l'eau et de ses reflets. S'installant parfois sur un pointu, embarcation de pêcheur, elle tourne principalement son regard vers l'intérieur du port. **Le tableau majeur *La Plage de Nice* (1882, coll. part., États-Unis) est présenté avec deux dessins préparatoires (1882, National Museum, Stockholm), révélant un point de vue original sur les premiers bains de mer et le Casino de la Jetée-Promenade encore en construction.** Des vues peintes de la villa Arnulphy témoignent des excursions dans les collines de Berthe, déjà sensible au thème des orangers.



Berthe Morisot, *La Plage de Nice*, 1882, huile sur toile, collection particulière
© Sotheby's

BERTHE MORISOT ET SA FILLE JULIE, L'ARTISTE ET SON MODÈLE

Lors du deuxième voyage à Nice, en 1888, Julie a dix ans et s'initie auprès de sa mère à la peinture. Cette séquence évoque ainsi ce temps de la transmission artistique. À Nice, la mère et la fille abordent les mêmes thèmes, l'enfant imitant les compositions de sa mère. **Le pastel *Le Carnaval de Nice* (1889, musée Marmottan Monet) de Berthe Morisot et son unique nocturne, *Bateau illuminé* (1889, Collection particulière) sont mis en regard des versions inédites de Julie.** Un rare ensemble d'autoportrait de Berthe dessinant avec sa fille dit aussi *La leçon de dessin* illustrent cet axe important de l'exposition. C'est aussi le temps long de la création qui est abordé ici, allant à l'encontre de l'idée généralement admise du *fa presto* (exécution rapide) des impressionnistes.

Les œuvres de Berthe Morisot présentées dans cette section laissent une large place à la figure de Julie, peinte et sculptée. Elle est en effet au cours du second voyage un modèle privilégié, et apparaît notamment jouant de la mandoline (1889, *La Mandoline*, coll. part.) instrument qu'elle commence à étudier à Nice. Sa mère envisage de faire de cette composition le frontispice de l'album *Carnaval*, projet ambitieux de publication de gravures évoqué plus avant dans l'exposition.



Berthe Morisot, *Le Carnaval de Nice*, 1889, pastel sur papier, musée Marmottan Monet, Paris, inv.6056, Legs d'Annie Rouart en 1993
© Bridgeman Images

LA RIVIERA CHEZ SOI, RÉMINISCENCES NIÇOISES

Dans l'intervalle entre les deux voyages à Nice, l'appartement de la famille Morisot-Manet rue de Villejust à Paris est achevé. Dans son salon-atelier, où Berthe Morisot travaille à sa peinture tout autant qu'elle reçoit ses amis Mallarmé, Renoir et Monet, elle a imaginé un dispositif architectural spécifique, transposé dans la scénographie de l'exposition (voir Annexe). Une fenêtre intérieure séparait sa chambre du salon-atelier, conçue sur le modèle de celles de l'église du Gesù, dans le Vieux-Nice. Dans le salon, elle accroche tout d'abord, en face de cette fenêtre, une copie qu'elle a fait d'un tableau de François Boucher (*Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée*, 1883-1884, coll. part.). Mais en novembre 1884, à la suite d'un séjour sur la Riviera, Claude Monet lui offre une œuvre. **Peinte sur mesure pour cet emplacement, *Les Villas à Bordighera* (1884, musée d'Orsay)** est installé à la place de la copie de Boucher. Situées de part et d'autre de la reconstitution de la fenêtre dessinées par Berthe Morisot, ces deux œuvres sont présentées dans l'exposition selon le point de vue qui était celui de Berthe Morisot depuis sa chambre. Cette mise en scène dans son propre intérieur témoigne autant de l'attachement de la peintre à la région niçoise que de ses liens d'amitié avec Claude Monet.



Claude Monet, *Les Villas à Bordighera*, 1884, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay, RF2000-94
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

HIVER 1888 - 1889 : LE PARADIS RETROUVÉ

Reprenant le fil du second voyage de Morisot à Nice, cette séquence revient sur les thèmes de prédilection de Berthe Morisot à cette période. Elle s'attache alors moins à représenter la mer et ses rivages que le jardin édénique de la villa Ratti, dans laquelle elle s'installe avec sa famille sur la colline de Cimiez. **Berthe Morisot travaille**

à de nombreuses reprises sur la façade de la villa baroque (*Les aloès, villa Ratti*, 1889, musée Marmottan Monet), son jardin et la cueillette des oranges qu'elle y observe avec délice (*Sous les orangers*, Nelson Atkins Museum; *La cueillette des oranges*, musée d'Art et d'Histoire de Grasse). Cette végétation méridionale et exotique perdure dans des œuvres telles que *Jeune Fille dans un parc* (1893, musée des Augustins, Toulouse). *La petite niçoise, Célestine* (1889, musée des Beaux-Arts de Lyon), posant devant le baou de Saint-Jeannet, témoigne de la poursuite de l'impressionniste de ses recherches sur la thématique de la figure et de l'enfance.



Berthe Morisot, *Sous l'oranger*, 1889, huile sur toile, 54,6 x 65,7 cm, Kansas City, Nelson-Atkins Museum of Art
© Image courtesy Nelson-Atkins Media Services, Gabe Hopkins

LA MÉMOIRE GRAVÉE, LE PROJET DE L'ALBUM CARNAVAL

En 1887, à l'orée du second voyage à Nice, Stéphane Mallarmé – dont le *Portrait* par Renoir est présenté (1892, musée d'Orsay) – sollicite Berthe Morisot, mais aussi Renoir, Degas et Monet pour des illustrations gravées de ses poèmes, qu'il projette de publier sous le titre « Le tiroir de Laque ». Morisot s'initie ainsi à la gravure au cours de cette période, et imagine à son tour un projet de publication d'ampleur et qui n'avait à ce jour jamais été identifié.

Une enquête minutieuse dans les carnets de croquis a permis de comprendre que la plupart des œuvres aujourd'hui connues de Nice voyaient leur composition destinée à être transposée en gravure au sein de cet album intitulé « Carnaval ». Les gravures de Berthe Morisot présentées dans cette séquence attestent de la capacité de l'artiste à déployer ses recherches dans des techniques très diverses, mais aussi cet ambitieux projet de publication, initialement dédié à Nice et ses environs.

PÈLERINAGE, JULIE MANET REVIENT SUR LA CÔTE

La dernière section de l'exposition sera dédiée au souvenir de Berthe Morisot sur la Riviera à travers l'évocation de la présence de ses proches. En 1895, désormais orpheline de ses deux parents, Julie Manet entreprend avec ses cousines Paule et Jeannie Gobillard un voyage à travers la France et revient sur la Côte d'Azur en octobre 1899, à la poursuite de ses souvenirs d'enfance. Plus tard, elles rendront visite à Auguste Renoir au domaine des Collettes à Cagnes, lequel poursuit l'éducation artistique de Julie. Des paysages peints par Renoir (musée Renoir de Cagnes, villa Ephrussi de Rothschild, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, musée d'Orsay) sont ainsi présentés, en regard d'œuvres de Julie Manet, qui reprennent le thème de la cueillette si souvent traité par sa mère.

Ceci atteste d'un héritage réel et d'un ancrage familial sur le territoire, lancé par les deux séjours fondateurs de Berthe Morisot. Si l'artiste renonce à acheter la villa niçoise dont elle rêve en 1884, Julie séjournera régulièrement dans la région et d'autres membres de sa famille s'y établiront. Le frère de Berthe, Tiburce Morisot, qui séjourne un mois durant villa Ratti en 1889 avec femme et enfant, finira ses jours à Aspremont en 1927. Son épouse Joséphine s'éteint à Nice en 1904, sa belle-fille – l'un des modèles de prédilections de Morisot dans les années 1889-1890, Alice Gamby – sans doute également. Citons pareillement le neveu de l'artiste, Edme Pontillon, qui réside à Beaulieu et meurt à Nice, en 1959. Rappelons enfin que le cousin par alliance de Julie Manet, Paul Valéry, a été le premier administrateur du Centre Universitaire Méditerranéen à partir de 1933.



Berthe Morisot, *La cueillette des oranges à Cimiez (Nice)*, 1889, pastel sur papier, Grasse, musée d'Art et d'Histoire de Provence © Ville de Grasse

LA CRÉATION FÉMININE SUR LA RIVIERA À LA BELLE-ÉPOQUE

La présence et l'activité de peintre de Berthe Morisot sur la Riviera dans les années 1880 est l'occasion de s'intéresser à la création féminine dans la région. Si quelques noms célèbres y sont associés, tels ceux de Marie Bashkirtseff ou Mary Cassatt, dont des œuvres sont ici présentées, des centaines de femmes encore méconnues se sont formées et ont exposé leurs œuvres à Nice à la Belle-Époque.

S'adonnant certes à la peinture de fleurs, ces artistes sont surtout d'excellentes portraitistes. Saisies au fusain, au pastel ou à l'huile, les figures crèvent la toile et laissent transparaître leur intériorité. Les modèles sont tantôt commanditaires, telle Madame Rochefort immortalisée par le pinceau d'Amélie Beaury-Saurel, tantôt des proches se pliant à l'exercice de la pose : leur plus jeune sœur pour Eva Gonzalès et Louise Breslau, des camarades d'ateliers pour Anna Nordgren et Marie Bashkirtseff.

Les sujets, souvent centrés sur l'environnement quotidien et intime, en disent long sur les limites qui étaient imposées aux femmes artistes à cette époque. Pour autant, elles ont su faire de ces contraintes des opportunités. Les scènes d'intérieur ne mettent pas seulement en scène la maîtrise des arts d'agrément (danse, piano) mais soulignent le rôle primordial que les femmes jouent alors dans la transmission des savoirs.

Bien que n'ayant pas accès à la peinture d'histoire, certaines se spécialisent dans les vues de palais royaux, témoignant de leur intérêt pour les lieux historiques. Quant aux paysages, souvent peints à proximité des lieux de résidence, de même que les fleurs disposées chez elles, à l'atelier ou capturées dans le jardin, ils offrent l'occasion de travailler les effets de matières et de lumière.

À force de pratique, nombre de ces artistes glissent d'un style académique – souvent hérité de leurs professeurs – vers la modernité, et notamment la manière « impressionniste ». Les expositions leur permettent de légitimer leur statut d'artiste. Au Salon de la Société des Beaux-Arts de Nice, pas moins de six cent vingt-cinq femmes ont présenté peintures, aquarelles, céramiques, porcelaines peintes et sculptures entre 1877 et 1908. Aussi nombreuses que talentueuses, elles méritent aujourd'hui d'être mieux connues du public.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES VISITES ET ATELIERS AU MUSÉE

Durant toute la durée de l'exposition, le musée propose **chaque samedi à 11h00** en français et à **15h00** en anglais, une visite commentée de l'exposition.

Durée : 1 heure.

VISITES-DÉGUSTATIONS

« Une bouchée, une œuvre ! » avec le restaurant L'Ardoise.

Associer le plaisir du regard et du goût, de l'œuvre et du palais, c'est la visite sensorielle que propose le musée des Beaux-Arts dans le cadre de l'exposition « Berthe Morisot. Escales impressionnistes ». Les chefs Daniele et Diane Mundo ont imaginé une expérience gustative inspirée par les œuvres de Berthe Morisot, réalisées à Nice.

Le samedi 29 juin à 12h et 13h ; le mercredi 7 août à 17h et 18h ; le samedi 21 septembre à 18h00 et 19h00 et le dimanche 22 septembre à 12h00 et 13h00, sur réservation.

Durée : 45min.

Tarif : prix du billet d'entrée + 6.20 euros, à l'exception des 21 et 22 septembre, gratuité pour les Journées Européennes du Patrimoine.

Réservation sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice :

[Billetterie | Musées de Nice \(tickeasy.com\)](#)



ATELIER DE CRÉATION EN FAMILLE : « LES PAYSAGES DE NICE »

Après une visite de l'exposition, le musée propose de prendre part à une œuvre collaborative.

Cet atelier consistera à peindre, sur une grande toile collective, les motifs végétaux et aquatiques précédemment observés dans les toiles de Berthe Morisot, tels que les branches d'orangers ou le reflet des bateaux dans la mer.

Ce moment de création sera, pour les participants et participantes, l'occasion d'exprimer en peinture leur vision de la Riviera et de ses motifs caractéristiques, mais également un temps de rencontres permettant d'échanger sur l'exposition, l'art du paysage ou l'œuvre de Berthe Morisot.

Tous les mercredis à 15h00. Les visites en famille sont à destination des enfants de plus de 7 ans accompagnés de leurs parents.

Tarif : 8.50 euros

Réservation sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice :

[Billetterie | Musées de Nice \(tickeasy.com\)](#)

Ces visites seront aussi proposées aux structures scolaires, socio-éducatives et périscolaires en semaine pendant la durée de l'exposition (gratuit pour les établissements de la métropole et 21 euros pour les établissements hors métropole).

LES VISITES ET ATELIERS HORS-LES-MURS

VISITE DE LA VILLA RATTI ET DE SON JARDIN

La villa Ratti est la demeure où Berthe Morisot a vécu lors de son second séjour à Nice en 1888-1889. Elle en a représenté la façade et le jardin dans plusieurs œuvres (croquis, aquarelles et huiles sur toile) qui seront présentées dans l'exposition. La visite de ce lieu emblématique sera l'occasion de suivre les pas de Berthe Morisot, de découvrir le contexte social et géographique de son séjour et de poser un regard critique à la fois sur les choix esthétiques de l'artiste pour représenter ce lieu, mais aussi sur l'évolution du paysage environnant grâce à la comparaison avec ses œuvres. Situés sur la colline de Cimiez, ces visites dans la villa Ratti sont organisées en partenariat avec l'association d'astrophysiciens ICRANet et guidées par Véronique Thuin-Chaudron, docteure en histoire, chargée de recherches à l'inventaire de Nice.

Trois visites sont programmées **les mercredis 12 et 26 juin ainsi que le mercredi 25 septembre, à 14h30** sur réservation.

Tarif : 6.20 euros. Réservation sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice :

[Billetterie | Musées de Nice \(tickeasy.com\)](#)

Rendez-vous à 14h25 devant la villa Ratti, 1 avenue Ratti, Nice. Il est demandé aux participants de se munir de chaussures adaptées à la déambulation dans un jardin.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE : « LES REFLETS DU PORT »

Accompagnés d'un ou d'une photographe et de la médiatrice du musée, les participants et participantes embarqueront sur un pointu (barque de pêche traditionnelle en Provence) pour voguer sur les traces de Berthe Morisot et retrouver les points de vue choisis pour ses vues du port. L'atelier consistera à faire un parallèle entre les toiles de Berthe Morisot et la pratique photographique. Il permettra d'évoquer et de mettre en pratique les notions de cadrage, de réglage de la lumière, de la netteté ou encore de l'angle de prise de vue.

Cet atelier, destiné aux publics adultes, prendra la forme d'un exercice pratique de photographie.

Une sélection des photographies réalisées pourra être présentée au musée des Beaux-Arts ou au port de Nice lors des Journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre 2024.

Ateliers organisés en collaboration avec l'Association Amicale des Bateliers & Plaisanciers du port de Nice, La Mouette.

Le matériel photographique n'est pas fourni et il est nécessaire de se doter d'un appareil photo numérique ou d'un smartphone pour y participer.

Les jeudis 27 juin, 25 juillet, 29 août et 19 septembre de 10h00 à 11h00.

Tarif : 6.20 euros.

Réservation sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice :

[Billetterie | Musées de Nice \(tickeasy.com\)](#)

LES VISITES VAGABONDES, SUR LES PAS DE BERTHE MORISOT À NICE

Avec les visites « vagabondes », guidées par les médiateurs et médiatrices du Centre du Patrimoine, il s'agit de se remémorer Berthe Morisot à Nice : les lieux qu'elle affectionnait et qui ont pu influencer son art.

Dans le prolongement de ce parcours de découverte, il est possible de poursuivre, en autonomie, avec la visite de l'exposition au musée des Beaux-Arts.

Rendez-vous devant l'église du Gesù dans le Vieux-Nice
Les mardis 25 juin, 23 juillet, 27 août, 24 septembre à 14h30

Durée : 1h30 (hors visite de l'exposition)

Le parcours débute en centre-ville et se termine devant le musée des Beaux-Arts. La liaison se fait par la ligne 2 du tram Lignes d'Azur. Le billet est à la charge des visiteurs.

La visite avec l'entrée du musée : plein tarif 12 €, tarif réduit 6€

Visite guidée uniquement : plein tarif 8 €, tarif réduit 3€

Réservations au Centre du Patrimoine et en ligne :

[Billetterie - Centre du Patrimoine | Accueil \(tickeasy.com\)](#)

<https://centredupatrimoinevdn.tickeasy.com/fr-FR/accueil>

LES CONFÉRENCES

« BERTHE MORISOT ET STÉPHANE MALLARMÉ - SOUS LE REGARD DE JULIE MANET »

Samedi 15 juin 2024 à 11h00

Au musée des Beaux-Arts Jules Chéret.

Par **Fabrice Roy**, président de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nice et conférencier.

Aux sources de la modernité, de l'essor industriel, de l'élégance, de la puissance de l'art, nous allons accompagner dans leurs vies des familles comme tant d'autres, aux liens forts d'amour et d'amitié. Stéphane Mallarmé, prince des poètes, et Berthe Morisot, artiste puissante et sensible, épouse d'Eugène Manet, frère d'Edouard, ont échangé des dizaines de lettres jusqu'à la mort de Berthe, en 1895. Julie, la fille de Berthe, capte dans son journal ces instants dramatiques ou délicieux, voyages, promenades avec ses cousines, retrouvailles avec Geneviève, la fille de Mallarmé. Cette conférence vous souhaite la bienvenue dans l'univers des Morisot, des Manet, des Gobillard, des Mallarmé.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

« BERTHE MORISOT »

Jeudi 26 septembre 2024 à 16h00

Au Centre Universitaire Méditerranéen.

Par **Marianne Mathieu**, historienne de l'impressionnisme et spécialiste de Berthe Morisot. Cette conférence permettra d'approfondir le propos de l'exposition et de faire un point sur l'état de la connaissance au sujet de l'artiste.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

LE SPECTACLE

« LE JOURNAL DE MARIE BASHKIRTSEFF »

Pièce de théâtre, adaptation de **Frédéric Rey**, avec **Jennifer Maria** et **Claude Galvez**. Production La Semeuse.

Vendredi 6 décembre 2024 pour les scolaires sur réservation.

Samedi 7 décembre 2024 à 17h00 pour le grand public, *entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.*

Le spectacle aura lieu au musée des Beaux-Arts Jules Chéret.

« Nous passons la journée à m'admirer, maman m'admire, la princesse G. m'admire. C'est que, vraiment, je suis jolie. J'aime la solitude devant une glace pour admirer mes mains si blanches, si fines, et à peine roses à l'intérieur »

Née Maria Konstantinovna Bashkirtseva en Ukraine en 1858, la peintre et diariste Marie Bashkirtseff grandit loin de son pays natal. Embarquée par sa famille aristocrate de capitales en villes européennes, elle s'installe pour quelques années à Nice en 1870. C'est ici qu'elle commence son fameux « journal intime ». Le lecteur est d'emblée frappé par son extraordinaire narcissisme. À la fois agaçante, attendrissante, Marie se regarde vivre en étant totalement convaincue de la postérité de son œuvre. Si la réalité sociale du XIXe siècle a profondément changé, le narcissisme de Marie reste d'une formidable actualité.

Elle annonce le nombrilisme, l'individualisme forcené, mais aussi la solitude de "Narcisse" face à la vie et à la mort qui se sont développées dans notre société post-moderne. À l'heure où chacun écrit son blog, se mitraille de selfies pour les réseaux sociaux et rêve d'un quart d'heure à la télévision pour avoir la sensation d'exister, le journal de Marie nous donne à entendre les rêves d'une adolescente turbulente qui veut s'affirmer en tant qu'individu envers et contre tous les schémas que la société tente de lui imposer. Son narcissisme est avant tout un cri d'existence, un besoin délibéré d'être aimée et reconnue en tant qu'artiste. Sa courte vie effrénée et empreinte de romantisme a laissé derrière elle une foule d'écrits et d'œuvres picturales qui fascinent encore dans le monde entier.

Spectacle coproduit avec le musée Félix Ziem de Martigues, dans le cadre de la commémoration des 140 ans du décès de Marie Bashkirtseff.

LA PROGRAMMATION DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NICE

LE DÉJEUNER DE BERTHE MORISOT

La Société des Amis du Musée et le restaurant L'Ardoise vous propose une expérience inédite en lien avec l'exposition « Berthe Morisot à Nice. Escales impressionnistes » : une visite de l'exposition, suivie d'un déjeuner conçu à partir des œuvres de Morisot et des mets qu'elle appréciait lors de ses séjours niçois. Ou quand les pinceaux éveillent les papilles !

Les samedi 13 juillet ; samedi 31 août et samedi 28 septembre à 11h (visite) puis 12h30 (déjeuner).

Tarifs (visite + déjeuner) : 45 euros pour les adhérents à la Société des Amis / 55 euros pour les non-adhérents.

Sur réservation :

[Le déjeuner de berthe morisot - session du 13 juillet 2024 \(helloasso.com\)](https://helloasso.com)

[Le déjeuner de berthe morisot - session du 31 août 2024 \(helloasso.com\)](https://helloasso.com)

[Le déjeuner de berthe morisot - session du 28 septembre 2024 \(helloasso.com\)](https://helloasso.com)

Le restaurant L'Ardoise est situé au 31 bdv Grosso, 06000 Nice.



LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Berthe Morisot, *La Plage de Nice*, 1882, huile sur toile, collection particulière © Sotheby's



Photographie : Eugène Degand, *Les Bains Georges à Nice*, vers 1870, bibliothèque du chevalier de Cessole, Nice

Morisot pose son chevalet au niveau des Bains Georges, dont on reconnaît sur la peinture, comme la photographie, les cabines vertes à Portissol. Au second plan, ce sont les cabines blanches des Bains Torre.



Sur le tableau, comme sur la photo, on reconnaît le treuil permettant le halage des embarcations de pêcheurs et les plateformes mobiles permettant d'accéder de la promenade des Anglais à la plage.



Berthe Morisot, *Bateau blanc dans le port de Nice*, 1881, aquarelle sur papier
 Paris, musée Marmottan Monet, Paris, inv.6042,
 Legs d'Annie Rouart en 1993
 © Bridgeman Images



Berthe Morisot, *Le Port de Nice*, 1882, huile sur papier marouflé sur toile,
 musée Marmottan Monet, Paris, inv. 6010,
 Legs d'Annie Rouart en 1993.
 © Bridgeman Images



Photographie : **Charles Cottalorda, *Le Port Lympia*, vers 1870.**
 © Coll. part.

On reconnaît sur la marine de Berthe Morisot la maison de l'hôtel de la Charité et le moulin de Tuvenel, situés sur la Quai des deux-Emmanuel. L'impressionniste s'est placée à l'extrémité du môle du carénage pour immortaliser le port de Nice encore en travaux.



Claude Monet, *Les Villas à Bordighera*,
 1884, huile sur toile,
 Paris, musée d'Orsay, RF2000-94
 © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé
 Lewandowski



Berthe Morisot, *Sous les orangers*,
 1889, huile sur toile, 54,6 x 65,7 cm,
 Kansas City, Nelson-Atkins Museum of Art
 © Image courtesy Nelson-Atkins Media Services, Gabe
 Hopkins



Berthe Morisot, *Le Carnaval de Nice*,
1889, pastel sur papier,
Musée Marmottan Monet, Paris, inv.6056,
Legs d'Annie Rouart en 1993
© Bridgeman Images

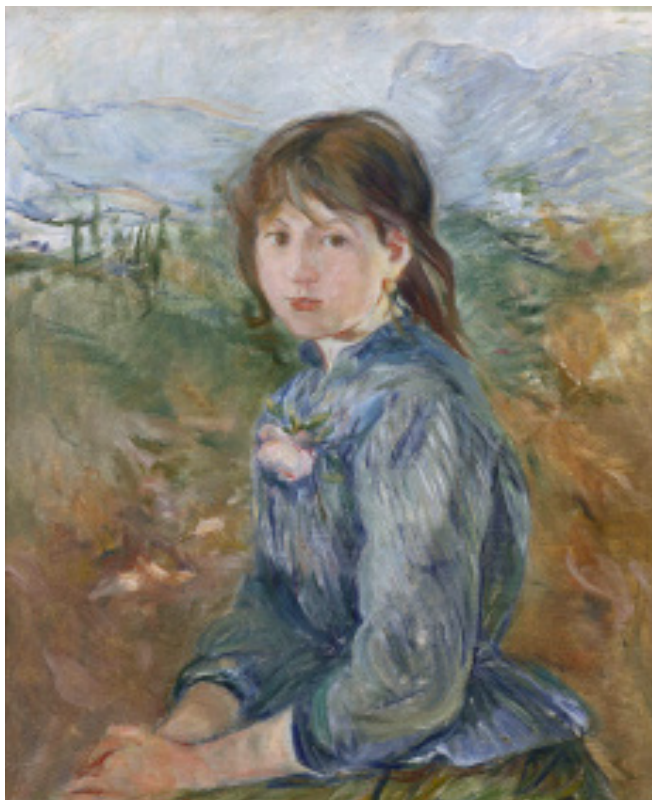


Photographie : Anonyme, *La Fête Niçoise sur les terrasses du Vieux-Nice*, 1875, bibliothèque du chevalier de Cessole, Nice.
© Ville de Nice

Morisot pose son chevalet sur les terrasses de la ville et immortalise la librairie Visconti, de l'autre côté du cour Saleya pavoisé. Un carnet retrouvé dans des archives privées à l'occasion des recherches menées pour l'exposition montre le processus d'élaboration de cette composition et a permis de localiser précisément le point de vue choisi par Berthe Morisot.



Berthe Morisot, *La cueillette des oranges à Cimiez (Nice)*,
1889, pastel sur papier,
Grasse, musée d'Art et d'Histoire de Provence
© Ville de Grasse



Berthe Morisot, *Paysanne niçoise, Célestine*, 1889, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Lyon, inv.8 814
© Lyon MBA – Photo RMN / René Gabriel Ojéda



Carte postale : **Editions Gilletta, Le Baou de Saint-Jeannet**, Archives Nice Côte d'Azur
© Ville de Nice

La jeune Célestine pose avec à l'arrière-plan le Baou de Saint-Jeannet, identifié à l'occasion de l'exposition.

ANNEXE - UNE DÉCOUVERTE: MORISOT ET L'ÉGLISE DE GESU

Dans l'exposition, une scénographie inédite permet la reconstitution de la fenêtre du salon-atelier de Berthe Morisot, rue de Villejust à Paris. Pour la concevoir, l'artiste s'inspire de celle de l'église du Gesù à Nice, quelle visite lors de son premier voyage en 1881-1882.



Cette fenêtre, située dans la chambre à coucher de l'artiste, ouvre sur le salon-atelier où Morisot reçoit et travaille. L'aquarelle présentée ci-dessus est une préfiguration de la scénographie de l'exposition reproduisant le dispositif architectural imaginé par l'impressionniste. Le visiteur sera invité à s'asseoir devant la fenêtre pour partager le point de vue qui était celui de l'artiste dans son lieu de vie. L'aménagement partage la salle d'exposition en deux zones, d'un côté le visiteur découvre la vue que Berthe Morisot s'est ménagée entre 1883 et novembre 1884 ; de l'autre celle qui prévaut de novembre 1884 à avril 1892.



Claude Monet, *Les Villas à Bordighera*, 1884, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay, RF2000-94
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Berthe Morisot, d'après François Boucher, *Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée*, 1884, huile sur toile, Collection particulière.



Scénographie en cours d'élaboration



Une autre vue du salon-atelier de la rue de Villejust à Paris

À PROPOS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS JULES CHÉRET

Palais de la Belle-Époque, classé Monument Historique et situé au cœur du périmètre « Nice, la ville de la villégiature d'hiver de Riviera » inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le musée des Beaux-Arts Jules Chéret présente une importante collection d'œuvres qui couvre toute l'histoire de l'art du XII^e au XX^e siècle et qui a été enrichie au fil du temps par d'importantes donations.

Parmi ses œuvres les plus emblématiques figurent la *Crucifixion* d'Agnolo Bronzino (1540), *Allégorie de la Terre* et *Allégorie de l'Eau* de Jan I Brueghel & Hendrick Van Balen (XVII^e siècle), *Le pêcheur napolitain* de Jean-Baptiste Carpeaux (1858), *Le déjeuner sur l'herbe* de Jules Chéret (1904), *La console jaune aux deux fenêtres* de Raoul Dufy (1948), ou encore *Fenêtre ouverte sur la Seine* de Pierre Bonnard (1912).

Par ailleurs, le musée des Beaux-Arts Jules Chéret a engagé depuis plusieurs années une programmation pluriannuelle d'expositions qui donne à comprendre la réalité et la qualité du milieu artistique à Nice, ville cosmopolite par excellence à la Belle Époque. L'exposition « Berthe Morisot à Nice, escales impressionnistes » en constitue un jalon majeur.



Musée des Beaux-Arts © Ville de Nice

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts Jules Chéret

33, avenue des Baumettes

06000 Nice

+ 33 (0) 4 92 15 28 28

musee.beaux-arts@ville-nice.fr

www.musee-beaux-arts-nice.org

www.nice.fr

Instagram : @museedesbeauxartsjulescheret

Horaires

Ouverture du 2 mai au 31 octobre : 10h-18h

Et du 1^{er} novembre au 30 avril : 11h-18h

Fermeture le lundi et le 1^{er} janvier, le dimanche de Pâques, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Accès

Bus, ligne 38, arrêt ; musée Chéret

Tram, ligne 2, arrêt ; Centre Universitaire Méditerranéen (accès par les escaliers).

Accessibilité

Le rez-de-chaussée du musée est accessible après quelques marches. Une entrée de plain-pied est disponible sur demande aux personnes à mobilité réduite. Le musée ne dispose pas d'un ascenseur pour accéder au premier étage.

Tarifs

Ticket d'accès : 12 euros

Le billet est de 8 euros par personne pour un groupe de plus de 10 personnes.

Pass musées 4 jours : 15 euros

Accès à tous les musées municipaux pendant 96 heures. Le billet est de 10 euros par personne pour un groupe de plus de 10 personnes.

Gratuité : personnes de moins de 18 ans, ou détentrice de la carte Pass Musées de Nice pour les résidents de la Métropole Nice Côte d'Azur et catégories particulières (voir à l'accueil du musée), enseignants munis du Pass Education délivré par le ministère de l'Éducation Nationale, carte ICOM, guides conférenciers.

Médiations

Visites commentées de la collection permanente ou de l'exposition temporaire, les samedis à 11h00 en français et à 15h00 en anglais.

Tarif des visites

Individuels : 6.20 euros

Gratuité pour les enfants de moins de 13 ans accompagnés.

Groupe :

Forfait de 85 euros pour les groupes de 14 à 30 personnes

Sur réservation un mois à l'avance

Scolaires :

Gratuité des visites guidées pour les scolaires de la Métropole du primaire à l'Université en temps scolaire et pour les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire.

21 euros pour les écoles et les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire hors métropole.

Renseignements et réservations pour les visites :
Julie Valladier / julie.valladier@ville-nice.fr